

Première rencontre du conseil scientifique du Projet Tera

31 janvier – 1^{er} février 2018

Cette rencontre est le fruit d'une maturation initiée dès le début du projet, en 2014, où cette intention de constituer un conseil scientifique était déjà annoncée. Ce conseil scientifique a commencé à prendre forme à partir du printemps 2016, à travers de premières discussions entre acteurs du projet. C'est dans le cadre de l'accompagnement par le laboratoire ATEMIS, depuis février 2017, qu'il a pu concrètement être constitué, par un travail sur sa raison d'être, sur son organisation et sur ses membres.

La préparation du conseil scientifique a été financée par la Région Nouvelle Aquitaine dans le cadre de l'Appel à Manifestation d'Intérêt pour l'innovation sociale dont Tera a été lauréat en 2016.

Participants sur les deux jours

- **Christian DU TERTRE** (Directeur scientifique d'ATEMIS, professeur émérite d'économie à l'université Paris Diderot)
- **Didier HILAR** (Architecte et designer industriel, co-président du Réseau Français de la Construction Paille, participant à la commission architecture de Tera)
- **Dominique BOURG** (philosophe, professeur à l'université de Lausanne)
- **Sylvain ROTILLON** (Ministère de la Transition Ecologique et Solidaire, chef de mission gouvernance de l'environnement)
- **Nadia BENQUÉ** (Intervenante-Chercheuse Associée ATEMIS)
- **Patrice VUIDEL** (Consultant associé du laboratoire d'intervention et de recherche ATEMIS)
- **Charline COLLARD** (Doctorante à Toulouse sur les comportements organisationnels, membre actif Tera)
- **Danièle LANQUETUIT** (Agronome, agricultrice, membre de l'association française d'agronomie, impliquée dans une veille information citoyenne)
- **Claire PINET** (Référente économie de la fonctionnalité au siège de l'Ademe)
- **Franck VEINDERGHEINST** (Ergonome, prépare le démarrage d'une thèse)
- **Vanina MOLLO**: chercheuse au Centre d'Etude et de Recherche Travail Organisation Pouvoir (CERTOP) [visioconférence]
- **Maryse SALLES-COLETTIS**: Maître de Conférence en Informatique. Institut de Recherche en Informatique de Toulouse (IRIT)
- **Gabriel COLETTIS**: Professeur d'économie Université de Toulouse Capitole 1. Laboratoire d'Etude et de Recherche sur l'Economie, les Politiques et les Systèmes Sociaux (LEREPS)
- **Pierre LOUP** Ingénieur de Recherches en Sciences de Gestion à l'Université de Montpellier [visioconférence]
- **Marie-Hélène MULLER** (Co-présidente association Tera, membre actif Tera)
- **Emmanuelle PHILIP** (Co-présidente association Tera, membre actif Tera)
- **Frédéric BOSQUÉ** (Initiateur du projet Tera, membre actif Tera)
- **Elise HAELING** (membre actif de Tera, rôle de Veilleuse)
- **Gérard LOGIÉ** (veilleur Tera, retraité qui a contribué à la création de « Mairies conseils », service de la caisse des dépôts et consignation, devenu depuis « Territoires conseils »).
- **Frédéric VERHAEGE** (membre actif Tera)
- **Francesco BARBE** (membre actif Tera)
- **Jonathan HAY** (membre actif Tera)

- **Simon WIRTH** (membre actif Tera)
- **Allan JOCQUEL** (membre actif Tera)
- **Agnès LEONETTI** (membre actif Tera)
- **Lucas MOREZ** (étudiant en gestion urbaine à Lille, en stage à Tera pour 1 mois)
- **André BONNEILH** (maire de Trentels)
- **Maryse COMBRES** (conseillère régionale, en charge des énergies renouvelables et de l'optimisation énergétique)
- **Alexis LAVABRE** (producteur bio partenaire Tera)
- **Malcy CATHELINEAU** (chargée de mission à la région Nouvelle Aquitaine. Direction de l'Economie sociale et solidaire et de l'innovation sociale)
- **Floraine GUILLAUME** (master en innovation, projet de thèse en construction potentiellement avec Tera autour de ses liens avec le territoire et l'innovation)

Présentation du projet Tera

Voir le [document préparatoire](#) envoyé en amont aux participants

Présentation du laboratoire ATEMIS

Laboratoire d'intervention et de recherches créé en 2001 (<http://www.atemis-lir.fr/>), qui comprend une quinzaine d'intervenants-chercheurs associés de disciplines différentes, dont certains sont issus du monde de la recherche académique et d'autres issus du consulting.

Son intention est de développer et mettre en œuvre des dynamiques économiques plus durables dans les entreprises et les territoires. Elle amène à reconsidérer et enrichir la notion de performance et à la faire s'articuler à des enjeux de travail et de santé, le travail étant au centre. Concrètement, il s'agit de

- Accompagner des entreprises et des territoires dans des transitions de modèle économique et dans le renforcement de l'articulation santé-travail-performance (--> organisation du travail, réduction des risques psychosociaux, évaluation de la coopération)
- Alimenter le débat public : organisation de conférences, de journées d'échanges
- Mettre à l'épreuve le système conceptuel de l'Economie de la Fonctionnalité et de la Coopération. La recherche permet de trouver des réponses à des problématiques rencontrées sur le terrain. Réciproquement, le terrain nourrit les questions de recherche
- Transferts d'expérience et formation ; développement d'un centre de ressources en ligne (<http://crepe.ieefc.eu/>)
- Etre le carrefour d'un écosystème d'acteurs à travers l'animation de clubs d'économie de la fonctionnalité (6 ou 7 en France), et l'institut européen de l'EFC (<https://www.ieefc.eu/>)

L'intervention au sein de Tera est issue des échanges entre Nadia Benque et Frédéric Bosqué : au cœur du projet, il y a des questions économiques, et il paraissait important que sur ces questions on s'inscrive vraiment dans une logique de transformation et que l'on prête attention au chemin que l'on prenait (renouvellement des modèles économiques pour un développement durable des territoires)

Concrètement, l'accompagnement a permis de faire émerger des questions et de co-construire des réponses à partir de ce qui est là. Par exemple, partir de l'engagement et de l'épuisement des membres pour accompagner à la constitution d'une organisation du travail. Ou encore, changement de regard sur les activités économiques pour organiser les activités de Tera et répondre aux différents enjeux de l'association. Travail d'acculturation des acteurs de Tera aux concepts de l'ECF. Et enfin, mise en place d'une démarche d'évaluation.

RESUME

Les thèmes abordés

- Le projet Tera, ses racines, son état d'avancement, ses enjeux et son modèle économique.
- La vision de l'économie de la fonctionnalité et de la coopération sur les développements des territoires
- La démarche d'évaluation déjà mise en œuvre
- Les attentes des membres actifs de Tera par rapport au conseil scientifique

Le 31 janvier, une soirée de lancement a rassemblé les participants dans la salle des fêtes de Tournon d'Agenais, en présence d'élus, et de nombreux invités issus des relations nouées par l'association depuis son arrivée sur le territoire en octobre 2015

Ce qui est ressorti des présentations et des échanges

- Un projet passionnant, foisonnant, intelligent, qui a déjà beaucoup de réalisations à son actif, et qui semble, malgré des débuts difficiles, bien ancré dans son territoire
- Un projet qui est dans une phase de transition vers l'incarnation et la consolidation des activités qui ont été lancées, afin de mettre en musique son modèle économique : un travail de priorisation est préconisé, afin d'éviter la dispersion et l'épuisement des membres de Tera.
- Des observations sur les façons de communiquer et de mieux s'insérer dans le territoire, avec notamment l'importance du vocabulaire (quartier rural, plutôt qu'écohamneau), d'une architecture intégrée à la culture, etc...
- Une atmosphère humaine bienveillante, favorisant l'écoute et l'expression de chacun
- Des interrogations sur la façon dont le projet peut grandir : en interne (question des modes de gouvernance lorsqu'on dépasse le cercle initial), et en externe (question de l'essaimage, de la diffusion, du partage de l'expérience)

Les propositions concrètes

- Chacun des invités a eu l'opportunité de s'exprimer sur la façon dont il pensait contribuer (disponibilité, type de contribution)
- Des thématiques ont été identifiées qui seront le cœur du travail de groupes plus restreints, associant des acteurs locaux et des personnes ressources et membres du conseil scientifiques
 - o Bien-être alimentaire
 - o Habiter : Tourisme / accueil / culture / habitat / architecture
 - o Santé au travail. Aborder le travail dans une logique émancipatrice.
 - o L'évaluation (ce qu'on évalue, comment, les systèmes d'information)
 - o Le modèle économique de Tera
- En terme de fonctionnement : les groupes se constitueront progressivement et commenceront à travailler. Lors de réunions plénières du conseil scientifique, ils présenteront leurs avancées et s'ouvriront aux observations des participants.
- La prochaine réunion plénière du conseil scientifique aura lieu le **31 janvier 2019**. Le 1^{er} février, un comité restreint rassemblera quelques chercheurs autour des questions académiques se dégageant du projet Tera.

Déroulement et synthèse des échanges

I. Programme prévisionnel

Mercredi 31 janvier	Jeudi 1 ^{er} février
15h : LANCEMENT Tour de présentation et collecte des attentes	9h : Retour de la veille et présentation des nouveaux venus
16h: TERA, ATEMIS ET LE CONTEXTE DE LA RENCONTRE <ul style="list-style-type: none">- Le projet Tera, son état d'avancement et ses enjeux- Un conseil scientifique ? Les attentes de l'association Tera- Le laboratoire ATEMIS: Comment articuler un modèle économique à un modèle de développement du territoire <i>Pause et temps d'échange</i>	9h30: UN CONSEIL SCIENTIFIQUE, POURQUOI COMMENT Temps d'échange
	10h00 : LES CONTRIBUTIONS DES PARTICIPANTS
	12h30 – 14h30 : Déjeuner et visite du site de Tera à Masquières
	14h30 : LES CONTRIBUTIONS DES PARTICIPANTS SUITE ET SYNTHÈSE
18h30 : Déplacement jusqu'à l'Abescat	15h30 : ET MAINTENANT, DES PROPOSITIONS POUR LA SUITE <i>Pause et synthèse</i>
19h00 : Soirée de lancement du conseil scientifique	17h15-18h : TOUR DE CLOTURE DE LA RENCONTRE

II. Répertoire des présentations

Atemis et développement des territoires

Contexte : Articuler modèles économiques et modèles de développement des territoires : il s'agit d'enjeux anciens dans des formes renouvelées (énergie, mobilité, santé...) et on a besoin d'articuler différemment des champs et des échelles d'action.

Difficultés pour les collectivités :

- Frein constitué par le travail en silos des organisations
- Difficultés de prendre en compte les usages, les modes de vie, les questions de travail
- Décalage entre les modes d'action décidés en amont de façon théorique (plans d'action, etc...) et leur mise en œuvre qui, concrètement, ne colle pas avec ce qui était anticipé.

Le développement s'est construit dans une logique industrielle : on vend du volume et on standardise notre offre. Concurrence qui s'intensifie et pilotage par le monétaire. Cela se traduit sur le travail par une perte de sens et une intensification.

→ L'enjeu est fort de développer une **nouvelle façon de construire des réponses pour un nouveau modèle de développement.**

Proposition d'un modèle serviciel : penser autrement la façon dont on produit la valeur. (EFC). Quelques ingrédients :

- Construire des solutions intégrées à l'échelle des enjeux. Par exemple, on rapproche ceux qui travaillent sur la production alimentaire et sur la nutrition. → Définition de sphères fonctionnelles (et non pas des chaînes de valeur). Ex : Mobilité, Habiter un territoire, bien s'alimenter... On construit ainsi des réponses d'écosystèmes intégrant l'ensemble des dimensions à prendre en charge.
- Repenser les coopérations publics-privés, modalités, cadre juridique. Plusieurs acteurs, dont un ou plusieurs sont intégrateurs.
- S'intéresser à la valeur que l'on crée (ou qu'on ne détruit pas) : il y a un espace de création de valeurs à partir duquel on crée un nouveau modèle d'affaires. Ex : tu produis un bien, mais quel est l'effet utile ? En

quoi, cela rend-il service aux personnes qui utilisent ce bien ? Quels sont les effets indirects : en quoi ton activité impacte en positif et négatif les autres ? Et enfin, quelle est la valeur créée pour les personnes en situation de travail.

- Créer un système d'échange basé sur la valeur que l'on crée. Ex : est-ce qu'on paye le temps de travail, ou bien le gain créé par l'autre : souvent, on préfère s'accaparer la valeur créée par l'autre plutôt qu'en partager les gains.

- Imaginer des trajectoires vers ce nouveau modèle : questions d'évaluation, juridique, de financement, et de travail.

Remarques/résonnance par rapport au projet Tera : Cela implique un *changement des façons de penser, une acculturation sur le long terme pour ne pas retomber dans les réflexes, un temps consacré à la coopération, aux liens entre activités. Exemple : chacun raisonne dans son champ d'action, et il y a peu de vision d'ensemble. Le travail sur le design permacole met du temps à démarrer ; cela nécessiterait que chacun renonce en partie à ses activités.*

Présentations du projet Tera

Les racines du projet Tera

De quoi s'agit-il ?

Que faisons-nous concrètement ?

Les enjeux du projet

Les attentes de l'association TERA

- Présentation générale et synthèse des réalisations jusque maintenant : [Tera-Presentationgénérale-actionsconcrètes.pptx](#)
- Tera aujourd'hui : [TeraAujourd'hui.pdf](#)
- Les enjeux du projet Tera : [Tera-EnjeuxduProjet.pptx](#)
- Le modèle économique de Tera
- Les attentes de l'association Tera quant au conseil scientifique : [LesattentesdesTerians.pdf](#)

III. Synthèse des réactions aux différentes présentations et à la soirée de lancement du mercredi soir

Des réactions globales sur le projet et son avancement

- Projet passionnant, très complexe, très ambitieux : énormément de choses faites, ça donne le vertige.
- Projet territorial qui n'est pas initié par des collectivités publiques : originalité
- Réciproquement, vigilance sur l'épuisement – Résilience du projet. Comment trouver une vitesse de croisière et s'inscrire dans la durée ?
- Le projet se trouve dans une période de transition : passage à l'incarnation, besoin de prioriser parmi la multitude d'activités qui ont été lancées, de se resserrer sur quelques activités qui nous

paraissent stratégiques et de construire dans le temps, de manière stable. Passage d'une phase de construction à une phase d'exploitation, les deux n'étant forcément portées par les mêmes personnes car les logiques sont différentes.

Mais problématique pour mettre en œuvre un resserrement : le projet fonctionne par la motivation de ses acteurs et les activités ne pourront être portées que par des personnes motivées. On ne pourra pas faire basculer quelqu'un d'une activité à une autre juste parce qu'il y a un besoin.

Quelques réactions sur des dimensions particulières

- Aspect économique : le socle économique n'est pas visible. Quelle stratégie de revenu ? Quelle stratégie d'investissements ? quelle trajectoire de professionnalisation ? Construction d'alliances avec les autres acteurs locaux (par exemple, autres maraîchers) ? etc...

Modération après coup : Cette observation a été faite le 1^{er} jour, alors que le modèle économique n'avait pas été présenté et que Frédéric Bosqué était absent. Il manquait donc des éléments pour comprendre quelle était la stratégie de revenu et d'investissements.

- Points de vigilance de communication : On est en milieu rural, mais il s'agit de développement territorial, pas d'autarcie. Le terme écohamneau est trompeur, connoté à qqch de hors-sol, souvent focalisé sur une dimension, souvent la dimension énergétique. Importance de l'insertion dans le territoire car on n'arrive pas dans une zone vide. Se baser sur la toponymie locale pour trouver un nom ? Création de lien par d'autres voies, comme les activités sportives et culturelles ? A contrario la soirée a montré que le projet avait un bon ancrage territorial : une grande diversité de personnes était présentes, et on pouvait percevoir dans les discussions qu'il s'agissait d'un projet de territoire.
- Contraste entre l'imaginaire de l'effondrement (Pablo Servigne – recherche d'une résilience en cas de crash), et l'imaginaire du projet Tera : création d'une nouvelle forme de société connectée à la société actuelle. Il s'agit de tout repenser, ce qui donne le vertige. Est-ce que l'imaginaire auquel le projet s'est rattaché est vraiment celui qui fait sens pour Tera ?

Réponse : On intègre la possibilité que ça peut s'effondrer, mais on n'agit pas dans l'urgence liée à cette possibilité. Logique d'alarme incendie. Rendre désirable ce qui est nécessaire. Dans le cadre du projet architectural, on organisera des réunions intitulées « Cahier des rêves » dans lesquelles on s'ouvrira à l'imaginaire des autres (habitants, voisins...)

- Aptitude de la gouvernance à s'élargir : le fonctionnement actuel est très exigeant et peut fonctionner pour un petit collectif. Quid de l'élargissement à un plus grand nombre et une plus grande diversité de personnes ? changement des relations, avons-nous essayé de nous projeter à 10 ou 30 ans ?
- Le projet s'inscrit dans la légalité républicaine, mais chaque question interpelle les lois, donc a aussi vocation à faire bouger les lois. (cf. enjeu juridique du projet)
- Comment capitaliser sur des expériences pour passer à d'autres échelles ? Capillarité plutôt qu'essaimage : des expériences de ce type là existent ailleurs, même si elles peuvent prendre des formes très différentes, et on a intérêt à les connaître. Cela peut être une mission du conseil scientifique de les connaître et de capitaliser. Lien avec l'observatoire des expérimentations écologiques qui serait mis en place par le ministère, mais à une échelle plutôt internationale.

Réactions sur notre fonctionnement collectif, sur le conseil scientifique lui-même (méta)

- Qualité d'écoute, compréhension bien installée (Tera déteint sur l'ambiance du conseil scientifique). Avis pertinents
- Question du vocabulaire commun et de la vision commune à approfondir. La qualité des échanges suggère que l'on a, sans le savoir, un langage commun.

- Complémentarité, pluridisciplinarité, systémie... La pluridisciplinarité pose un problème épistémologique ; il y a aussi des débats à l'intérieur des disciplines. Une des condition de faisabilité de la pluridisciplinarité = se pencher à plusieurs sur une situation donnée. L'expérience permet de canaliser les idées.
- Notion de banque de questions : on ne peut répondre à tout. Les enregistrer pour plus tard ?
- Focaliser sur quelques sujets et approfondir. Besoin de se pencher sur des situations très concrètes. Identifier les problématiques, intégrer la dynamique économique dans la façon dont les projets se construisent. Besoin d'un récit sur certains sujets de fond.
- Considérer les sujets par sphères qui regroupent toutes les activités autour d'un domaine fonctionnel : par exemple, le bien-être alimentaire.

IV. Les enjeux de Tera

Voir le diaporama [Tera-EnjeuxduProjet.pptx](#) et le [document complet](#)

Risque d'un tel schéma : il est complexe. Il est intéressant pour les institutionnels mais à ne montrer qu'avec parcimonie à d'autres publics.

Avantages d'une telle approche:

Intérêt de prendre un peu de recul et de prendre conscience les enjeux qu'il y a derrière le projet. C'est plutôt rare dans l'essentiel des projets d'identifier ces enjeux de « très haut niveau ». Beaucoup de projets se perdent car ne font pas ce travail.

Par exemple :

- Certains enjeux n'étaient pas anticipés : Très intéressant d'avoir identifié l'enjeu juridique/politique, avec les institutions, qui peuvent être un accélérateur comme un frein.
- L'enjeu « *vivre ensemble* » est plus puissant qu'un enjeu social au sens strict → Avec Tera, on est plus que dans une question d'inégalités sociales : on est plutôt dans une question « sociétale »

Défis à venir:

- le traduire en qqch de simple et compréhensible ? Raconter une histoire ?
- les décliner sur le territoire, se baser sur l'humain : identifier ce qui concrètement sur le terrain répond aux enjeux, comment on les décline.
- Vigilance sur les choix concrets qui peuvent être faits, en s'assurant qu'ils sont toujours en cohérence avec les enjeux. Et en même temps, on répond à plusieurs enjeux en même temps. Se poser la question en tant que scientifique, et en même temps, ne pas s'enfermer dans la justification technique, dans l'auto-justification. (*Ceux qui construisent en béton par exemple ne se justifient jamais*)
- Comment articuler ces différents enjeux ? Car il y a des intrications. Peut-être éclater chaque enjeu et regrouper par problématiques. Un projet multi-dimensionnel n'est pas toujours forcément systémique. On a besoin de trouver des leviers pour les articulations entre les différents enjeux, ce qui va rendre le projet systémique.

Exemple : le revenu de base peut être un levier. Mais il faut l'opérationnaliser : comment le financer, à quoi va t-il servir ? Autre exemple : monnaie locale. A t-on besoin de monnaie ? Locale ? Quelles relations entre le rdb et la monnaie locale ? Autre exemple : la production locale doit répondre aux besoins locaux. → quels sont ces besoins locaux ?

V. Le dispositif d'évaluation

L'idée est de voir comment on peut rendre compte / intelligible ce qui se passe et ce qui se joue et révéler les dimensions de valeur que produit Tera (et qui sont en lien avec les enjeux). C'est aussi un moyen de garder la mémoire de ce qui s'est passé.

Trois axes d'analyse des observations :

- Les effets que le projet a au niveau des enjeux (comment on chemine, qu'est-ce que ça raconte, quels sont les effets utiles ?)
- La coopération au sein du projet: qu'est-ce que les observations racontent sur la façon dont les acteurs coopèrent en interne et avec l'extérieur
- Ressources immatérielles et réflexivité : Comment le projet affecte les personnes : épuisement ? Enthousiasme ? Santé ? ...

Concrètement, ce qui a été mis en place : Un espace pour échanger / partager à partir de récit de situations / d'événements concrets.

Chacun est invité à noter sur le support de son choix des signaux qu'il décèle (positifs ou négatifs). Une réunion par mois sert à évoquer ces signaux.

Nous avons fait 3 réunions pour l'instant. Elles sont appréciées, mais entraînent une frustration car on ne choisit qu'un signal à chaque fois (parmi les très nombreux évoqués) et l'on a pas le temps de le traiter jusqu'au bout.

→ comment faire pour ne pas perdre le reste ?

Nadia : Espace utile pour les personnes, qui permet de s'exprimer sur des sujets pas forcément abordés par ailleurs. Important de le faire en collectif plutôt qu'en binôme, car ça permet de se connaître, de se faire entendre.

Voir comment on peut réguler / améliorer le processus en fonction des retours.

Patrice : L'idée est de récolter au fil de l'eau des informations et non pas de faire un bilan tous les 6 mois.

VI. Quels apports pour contribuer (tour de table)

- Gabriel Coletti : S'intéresser à la dynamique productive et territoriale. Comment élaborer un nouveau modèle de développement
- Maryse Salles: Quel système de d'information pour l'évaluation quantitative ? Peut contribuer au « comment on évalue ».
- Didier Hilar : Inviter l'architecture à une table comme celle-là. Humains, culture, paysage
- Dominique Bourg : Faire le lien avec les différentes facettes de la transition. Fondation Zoein (Sophie Swaton, « Pour un revenu de transition écologique »). Livre d'Ernst Zürcher, [Les arbres entre visible et invisible](#). Observatoire international sur les différentes modalités d'expérimentation écologique. Chroniques sur les expérimentations dans la revue « [La pensée écologique](#) » : interviews pour rendre l'expérience accessible au public.
- Sylvain Rotillon : s'intéresse au suivi des expérimentations citoyennes, pour en faire des communautés de recherche, avec des séminaires annuels sur ce qu'on peut tirer de ces expériences. Communauté de recherche sur des activités co-construites entre scientifiques et citoyens.

Au minimum, il pourra suivre avec intérêt. Lien avec des projets de recherche participative coconstruits (10 ans de données) → accès à des retours d'expérience. Colloque en juin. Voir le numéro de [NSS-Dialogue](#) qui fait le bilan de ces années d'étude

- Danielle Lanquetuit : Lien avec le réseau de [l'association française d'agronomie](#). Numéro spécial en préparation de la revue Agronomie, Environnement et sociétés: Agronomie et design territorial. Intéressée par les savoirs autonomes, et par l'approche systémique du projet.
- Charline Collard : Collecte de données, notamment en lien avec les tensions/paradoxes vécus par les personnes dans le projet.
- Franck Veinderghinst : Doctorat à construire avec Tera, mais conditionné à l'obtention d'un financement pour la thèse. Comment concevoir une organisation / gouvernance, qui permette un développement économique et de l'activité tout en préservant la santé des individus.
- Vanina Mollo: Comment favoriser l'explicitation de pratiques à partir de l'analyse des pratiques réelles. Passer de l'implicite à des savoir-faire partagés
- Claire Pinet: En train de monter un programme avec Atemis sur l'économie de la fonctionnalité et les territoires. A voir si Tera peut s'inscrire dans ce programme. Voir si la direction régionale de l'ADEME de Nouvelle Aquitaine veut accompagner ce type de projet. Et cibler des sujets. Formations de consultant à l'ECF et au développement territorial.
- Patrice Vuidel: Continuer l'accompagnement au référentiel de l'EFC
- Nadia Benqué: transmet un projet de Patrick Viveret, avec le collectif « [Osons les Jours heureux](#) » et les [Collectif pour une transition citoyenne](#): L'idée est de construire un modèle éco-systémique, un archipel citoyen, en reprenant des outils de comptabilité (compter ce qui est bénéfique) et des outils de monnaie citoyenne. Tera pourrait être partie prenante de cet écosystème.
- Manue transmet une proposition de Martine Antona (chercheuse en économie à Montpellier); Modélisation [ComMod](#) qui consiste en des jeux de rôles avec la société civile pour amener les personnes à se poser leurs questions. Un stagiaire mettrait en place ce jeu de rôle avec nous dont l'idée serait de définir ensemble nos communs.
- Maryse Combre: bouger un max de personnes pour que ça réussisse + veille sur les financements. Peut-être proposer un partenariat région-Ademe
- Christian du Tertre: Ce conseil scientifique est aussi composé de personnes ressources qui ne sont pas des chercheurs; c'est une occasion de rencontre entre la science et le terrain. Les fondamentaux de la recherche sont déstabilisés et la position des chercheurs est contestée. C'est par la confrontation de l'expérience dans le temps que les connaissances vont se consolider.

Proposition: repérer des situations réelles et voir comment les uns et les autres peuvent contribuer. Trois préoccupations déjà identifiées :

- Bien-être alimentaire
- Tourisme / accueil / culture / habitat. L'architecture y est transversale
- Santé au travail. Aborder le travail dans une logique émancipatrice.

Ces regroupements offriraient l'opportunité de travailler en groupes de travail plus petits. En fonction des enjeux, on exposerait les difficultés et les besoins. Lors de temps collectifs, les groupes présenteraient des études de cas/bilan d'activités. Le CST pourrait alerter ou faire des apports. Attention à ce que Tera ne se laisse pas instrumentaliser.

Attention soulevée par Frédéric :

- Est-ce qu'on ne perd pas l'aspect systémique en fragmentant ainsi les questions ?
- On a des enjeux urgents (comme avec Trentels), est-il possible de se réunir rapidement sur ce sujet ?

Réponse de Christian : La temporalité des projets ne doit pas être la temporalité du CS. Il faut séparer le travail d'accompagnement (qui peut soutenir un projet), du travail du conseil scientifique (qui vient en observateur à intervalles réguliers).

VII. TOUR DE CLOTURE ET PERSPECTIVES

- Satisfaction sur l'écoute, l'intérêt des présentations et des échanges, les moments conviviaux, les repas, la durée : programme complet
- Besoin de travail plus en petit groupes pour les prochaines fois, pour pouvoir approfondir
- Questions sur la mobilisation dans la durée, sur l'intégration de nouvelles personnes (en particulier celles qui n'ont pas pu venir cette fois-ci), sur l'organisation de rencontres entre les comités scientifiques
- Inquiétude sur la façon dont ça va se concrétiser, notamment l'évaluation, la formalisation de protocoles ou d'indicateurs ; et en même temps qqch de concret émerge avec la proposition, justement de travailler sur des sujets concrets → émergence d'un besoin de clarification sur l'évaluation, les indicateurs, etc...